



Statistique
Canada

Statistics
Canada

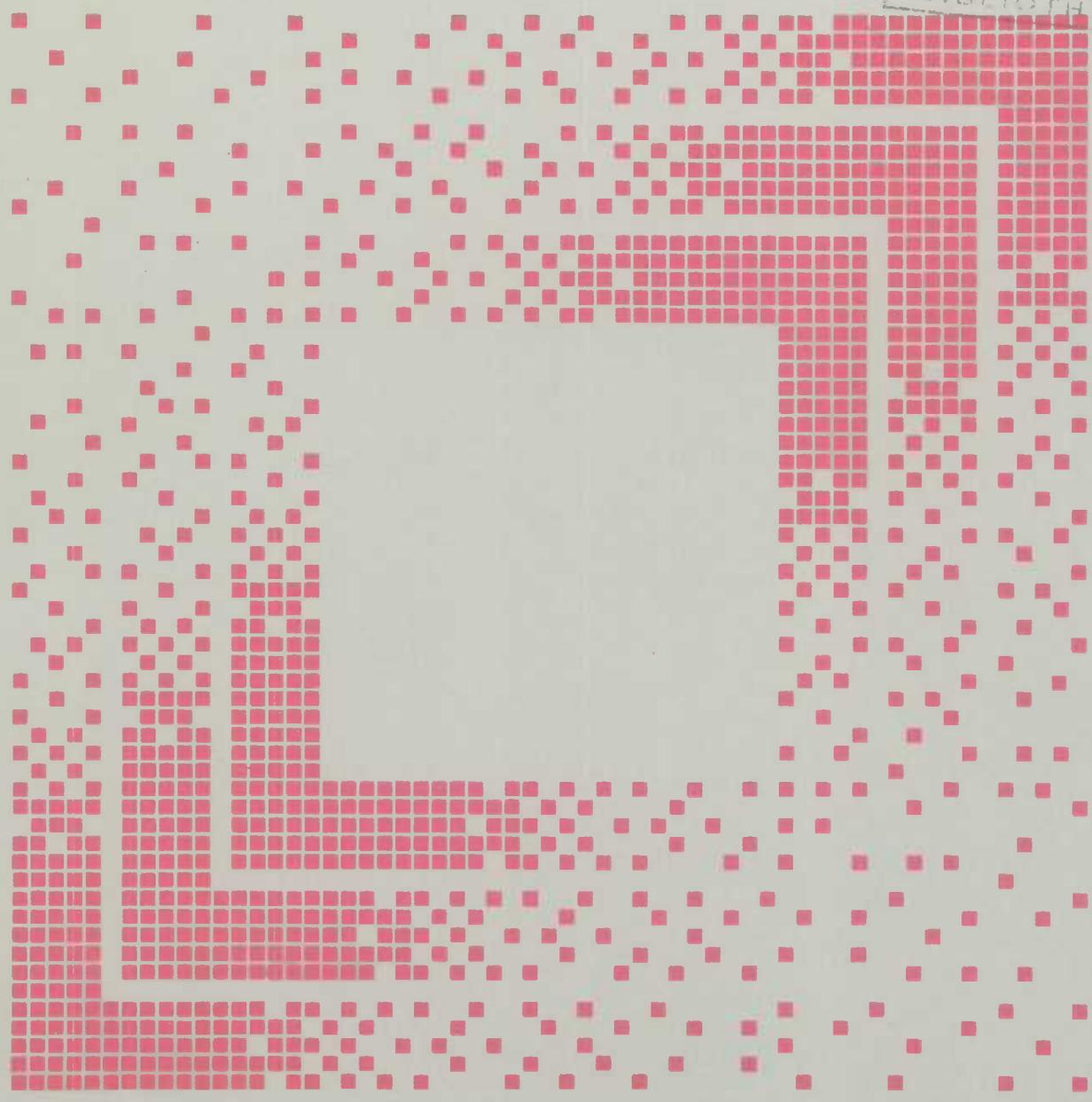
12F0043F
no. 5
Ex. 3

Enquête sociale générale

DOCUMENT DE TRAVAIL N° 5

**LIGNES DIRECTRICES CONCERNANT LA COLLECTE
DES DONNÉES SUR L'EMPLOI DU TEMPS**

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
NOV 14 1994
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE



Canada

Document de travail n° 5

**Lignes directrices concernant la collecte des données
sur l'emploi du temps**

par
Andrew S. Harvey
Department of Economics
Saint Mary's University
Halifax, Canada

Henson College
Dalhousie University
Halifax, Canada

et

chargé de recherche, Statistique Canada

Document préparé pour:
l'International Association for
Time Use Research

Mai 1990

L'auteur tient à remercier de leur collaboration à la préparation de ces lignes directrices les participants aux rencontres tenues à New Delhi, en Inde, en août 1986, à Budapest, en Hongrie, en juin 1988 et à Varna, en Bulgarie, en septembre 1990. La présente version tient compte des interventions et des critiques judicieuses faites lors de séances spéciales organisées dans le cadre de ces rencontres en vue de la préparation des lignes directrices. Iris Niemi, du Bureau central de la statistique de la Finlande, a notamment apporté un soutien permanent considérable. L'auteur a bénéficié de l'appui de Statistique Canada pour l'achèvement de ces lignes directrices pendant le séjour qu'il y a fait à titre de chargé de recherche.

Also available in English

Document de travail n° 5

Lignes directrices concernant la collecte des données sur l'emploi du temps

Table des matières

Introduction	5
Applications des données sur l'emploi	5
Historique de la mesure de l'emploi du temps et de la collaboration dans ce domaine	6
Scénarios de collaboration aux fins de la recherche sur l'emploi du temps	9
Méthodes possibles de collecte des données sur l'emploi du temps	11
Questions relatives à l'échantillonnage	11
Échantillonnage	11
Taille de l'échantillon	12
Âge des répondants	12
Cadre géographique	13
Période de l'année visée par l'enquête	13
Questions relatives à la collecte	14
Interview spontanée ou récapitulative	14
Période de déclaration	14
Début et fin de la période de déclaration	17
Jour choisi ou jour désigné	17
Période de rappel	18
Méthodes d'interview	19
Journal à intervalles indéterminés ou à intervalles précis	20
Autres scénarios possibles	21
Questions relatives au contenu	22
Contenu du journal	22
Déclaration des activités	24
Codage des activités	24
Codage des données concernant les personnes présentes au moment où se déroule l'activité	26
Codage des données relatives à l'endroit où se déroulent les activités	29
Renseignements socio-démographiques et renseignements généraux	30
Tableaux de base	32
Conclusions	33
Bibliographie	35
Références additionnelles	38
Participants aux rencontres	41

Introduction

Au milieu des années 60, le projet de recherche comparative internationale sur les budgets-temps (Multinational Time Use Project) a fourni l'infrastructure nécessaire à la collecte et à l'analyse coopérative de données sur l'emploi du temps dans 12 pays et dans 15 sites d'enquête différents. Les résultats qui découlent de ce projet vont bien au-delà des données recueillies. Les participants à ce projet continuent de se réunir pour collaborer à la réalisation d'autres études et activités ayant trait à l'emploi du temps. De plus, un nombre croissant de chercheurs s'intéressant à ce sujet à l'échelle nationale et internationale se sont joints à eux. Les chercheurs ont continué, un bon nombre de ces derniers de façon individuelle, à améliorer les méthodes de collecte et d'analyse utilisées pour l'étude originale. Leurs efforts ont suscité un intérêt marqué et grandissant de nombreux organismes nationaux de statistique. Cet intérêt vient du besoin de plus en plus pressant d'obtenir un genre de données qu'il ne convient de recueillir qu'au moyen de la méthode des budgets-temps. Pour exploiter pleinement les possibilités qu'offrent les données sur l'emploi du temps aux fins de l'élaboration de politiques et de la recherche, il importe d'établir des normes de collecte. Ce document examine brièvement les applications des données sur l'emploi du temps et présente l'historique de la collaboration internationale dans ce domaine. Il définit et évalue diverses méthodes possibles pour la réalisation d'études sur l'emploi du temps, il recommande des approches méthodologiques pour favoriser la comparabilité internationale et temporelle et, enfin, il fait ressortir les difficultés méthodologiques que doivent surmonter les chercheurs et les organismes de statistique qui s'intéressent à la mesure de l'emploi du temps.

Applications des données sur l'emploi du temps

Depuis les années 70, on se préoccupe beaucoup, et ce dans tous les pays, de la qualité de vie et du bien-être économique et social des individus. Les analystes se sont interrogés sur l'utilité ou la validité du produit national brut (PNB) comme «mesure du bien-être économique». Ils ont reconnu que l'exclusion d'un certain nombre de variables économiques importantes avait pour résultat que celles-ci étaient rarement prises en compte dans le processus décisionnel, ou qu'elles ne l'étaient pas de façon appropriée. Les analystes ont aussi reconnu un lien entre le traitement inadéquat du bien-être économique et l'éparpillement et l'incohérence des données relatives à des dimensions sociales importantes et nécessaires à l'élaboration des politiques. Pour combler ces lacunes, les gouvernements et les organismes gouvernementaux ont pris certaines mesures.

De nombreux nouveaux programmes et d'autres déjà existants portaient sur les activités auxquelles s'adonnent les individus. Comme on se préoccupait surtout de la participation à des activités, les chercheurs et les décideurs ont commencé à chercher des données plus substantielles et plus variées sur les activités. Ces données étaient nécessaires à l'établissement de nouveaux indicateurs sociaux, à la modification des comptes sociaux ainsi qu'à la recherche en matière de politiques et d'évaluation de programmes. Les préoccupations sociales dont l'analyse requiert des données sur les activités ont été exprimées dans bon nombre d'études publiées par des gouvernements et des organismes internationaux. Ces études traitaient du cumul d'emplois, des déplacements entre la maison et le travail, de la durée du travail, des activités culturelles, des loisirs et des sports, ainsi que des activités normales relatives à l'emploi et au marché du travail. On a également manifesté un intérêt accru à l'égard de groupes spéciaux ou de sous-populations, en particulier les étudiants, les chômeurs, les mères au travail, les familles monoparentales, les personnes occupées en congé, les inactifs, les personnes en état d'incapacité et les personnes âgées. Les données sur les activités servent à étayer les mesures et l'analyse dans le cadre d'un large éventail d'initiatives, notamment l'analyse de la population active, la modification des comptes économiques, l'évaluation de la qualité de vie, la mesure et l'évaluation des tâches ménagères et des activités relatives aux soins apportés aux enfants, la mesure des activités de bénévolat, l'évaluation et la prévision de l'utilisation de l'énergie, la planification de programmes culturels et de loisirs, et plus encore. Bref, on a de plus en plus besoin d'obtenir et de présenter des données utiles et cohérentes sur les activités pour appuyer l'élaboration de politiques gouvernementales variées dans des domaines touchant à la fois à des activités liées au travail et à des activités hors travail et pour divers groupes démographiques. Le lecteur trouvera dans Andorka (1987) un excellent aperçu de la recherche qui se fait dans le domaine des budgets-temps et de l'application des données.

Historique de la mesure de l'emploi du temps et de la collaboration dans ce domaine

Les premiers travaux sur les budgets-temps, qui datent d'avant la Seconde Guerre mondiale, incluent les études d'avant-garde de l'économiste soviétique Stanislav Strumilin, les études réalisées par le Bureau of Home Economics du département américain de l'agriculture et celles de Sorokin et Berger aux États-Unis. Au nombre des travaux remarquables effectués sur le sujet après la Seconde Guerre mondiale, signalons les études de G.A. Prudensky en Union soviétique, une étude réalisée en 1960-1961 par le Japanese Radio and Television Culture Research Institute et fondée sur 170,000 interviews portant sur les «activités de

la veille», la collecte de données sur les budgets-temps recueillies dans le cadre du micro-recensement hongrois de 1963 et du projet de recherche sur les budgets-temps.

L'idée du projet de recherche comparative internationale sur les budgets-temps (Multinational Comparative Time Budget) (Szalai, 1972) a été formulée lors d'une conférence internationale tenue à l'université Yale, en 1963. En résumé, ce projet visait trois buts :

1. Étudier et comparer dans différents pays, d'une manière concrète et systématique, l'évolution de la nature et de la répartition des activités quotidiennes soumises à divers degrés aux effets et aux conséquences de l'urbanisation et de l'industrialisation dans les agglomérations industrielles et leurs alentours.
2. Concevoir des méthodes de collecte et d'évaluation de données sur les budgets-temps qui, outre leur intérêt théorique, revêtent une importance considérable pour l'organisation de la vie urbaine et le travail industriel ainsi que pour la création de conditions plus satisfaisantes pour l'utilisation du temps libre et les loisirs.
3. Promouvoir la collaboration, la normalisation des méthodes de recherche et l'échange de données quantitatives à l'échelle internationale parmi les chercheurs qui s'intéressent aux budgets-temps et s'efforcent d'obtenir des résultats comparables en vue d'une évaluation commune.

Le parrainage du projet fut approuvé par le Comité directeur du Centre de Vienne, en février 1964, à la suite de la présentation d'une communication par Alexander Szalai à la demande du Conseil international des sciences sociales. La direction du projet fut confiée au Professeur Szalai. En septembre 1964, des représentants de neuf organismes de recherche d'Europe de l'Est et d'Europe occidentale se réunirent à Budapest et acceptèrent de participer au projet. Des chercheurs d'autres organismes de recherche européens et américains se joignirent par la suite au groupe initial. Il fut convenu, lors de la rencontre de Budapest, qu'au moins une enquête sur les budgets-temps serait effectuée en 1965-1966 dans au moins un site urbain-industriel dans chaque pays. Les participants fixèrent des normes quant au choix des sites d'enquête, aux caractéristiques démographiques des populations observées, aux méthodes d'échantillonnage, à la taille de l'échantillon, ainsi qu'à la collecte et au codage des données.

La réalisation du projet a donné lieu à la collecte de près de 28,000 journaux de l'emploi du temps dans lesquels des données relatives à environ 700,000 activités ont été consignées. Ces données ont été largement utilisées et citées et sont actuellement disponibles (à l'exception des données de l'URSS) au

Zentralarchiv à Koln; au Murray Centre for the Study of Lives, à Cambridge, Massachussets (États-Unis); au Henson College, Dalhousie University, à Halifax (Canada); et au Leisure Studies Data Bank, University of Waterloo, à Waterloo (Ontario, Canada).

L'étude originale a eu, et continue d'avoir, une très grande incidence sur la recherche dans le domaine des budgets-temps, sur la collaboration internationale et sur l'analyse comparée des résultats des différents pays. Il est impossible d'évaluer la pleine portée des répercussions de l'étude, mais voici quelques-uns des résultats les plus concrets:

1. La création d'un riche ensemble de données internationales à la disposition des chercheurs.
2. La publication d'un nombre incalculable de documents fondés sur, ou faisant ressortir, les résultats de l'étude, en particulier l'ouvrage The Use of Time, publié sous la direction d'Alexander Szalai.
3. L'élaboration d'une structure de codage largement acceptée qui a beaucoup amélioré la comparabilité des études subséquentes.
4. La création d'un groupe international de recherche composé de membres du projet qui se réunissent tous les deux ans pour faire progresser la recherche sur l'emploi du temps. Le groupe continue de s'élargir et, à ce jour, compte des membres dans plus de 20 pays. Ce groupe multidisciplinaire a exercé une influence marquée dans de nombreuses sphères des sciences sociales.
5. La publication d'un manuel de formation sur l'analyse de données secondaires à l'aide d'ordinateurs, de progiciels statistiques et de données sur l'emploi du temps (Harvey et coll., 1984). Ce manuel, destiné aux chercheurs, utilise les données obtenues dans trois des sites originaux et à Halifax, au Canada, et a été conçu avec l'aide du CISS. Les ateliers d'été tenus à Vienne (1977) et à Ann Arbor, au Michigan, (1978) ont été élaborés à partir de ce manuel.

La collaboration qui s'est amorcée avec le projet de recherche internationale sur l'emploi du temps a été continue et se poursuit toujours pour la collecte et l'analyse des données. Les études d'Andorka, Harcsa et Niemi (1983) et de Harvey et Grønmo (1986) témoignent des efforts communs au chapitre de l'analyse des données. La collaboration récente de Robinson et Patruchev pour les besoins d'une étude mettant à jour les données recueillies en 1965-1966 à Pskov (URSS) et à Jackson (É.-U.) dans le cadre du projet de recherche internationale ainsi qu'une entente conclue récemment entre la Finlande et l'Union soviétique au sujet d'une étude comparative des données de toutes les villes finlandaises et de Pskov et celles des villes de Lativa et de Lithuanie en URSS traduisent également la collaboration existante dans le domaine de la collecte des données.

Le travail accompli par les membres initiaux du projet et par ceux qui leur ont succédé est considérable mais il reste encore beaucoup à faire. Comme le temps comporte une dimension à la fois sociale et économique, les données sur les budgets-temps constituent des renseignements sociaux et économiques de première importance. Par conséquent, une collaboration accrue et permanente entre les personnes et les organismes qui s'intéressent à la recherche sur l'emploi du temps s'impose.

Les objectifs de la collaboration internationale aux fins de la recherche sur l'emploi du temps devraient être les suivants:

- Développer et améliorer les méthodes de collecte, de codage et d'évaluation des données sur les budgets-temps en établissant des lignes directrices relatives à ces activités.
- Promouvoir et accroître la collaboration, la normalisation et l'échange de données à l'échelle internationale pour une évaluation partagée et commune.
- Fournir de nouvelles comparaisons de la nature et de la répartition des activités quotidiennes dans différents pays afin d'accroître notre compréhension des effets et des conséquences des forces économiques et sociales liées à l'urbanisation.
- Fournir des données sur l'emploi du temps pour la réalisation de meilleures études sur les comportements d'activité et le temps de travail.
- Fournir de nouvelles données sur l'emploi du temps pour les sites d'enquête originaux du projet de recherche internationale afin de permettre des comparaisons temporelles de la participation à des activités.
- Fournir des données sur l'emploi du temps qui permettent des comparaisons entre pays pour des sites qui n'étaient pas inclus dans l'étude originale.

Scénarios de collaboration aux fins de la recherche sur l'emploi du temps

Il existe plusieurs scénarios de collaboration possibles dans le domaine de la recherche sur l'emploi du temps. En voici quelques-uns:

1. Reprendre l'approche adoptée par les membres du projet de recherche comparative internationale sur les budgets-temps au milieu des années 60 en y incorporant ce qui a été appris depuis la réalisation de cette étude et en ajoutant de nouveaux sites d'enquête.

2. Fusionner, lorsque cela est possible, des ensembles de données existants en une base de données commune pour fins d'analyse comparative.
3. Coordonner la conception et la réalisation d'études futures afin de faciliter la fusion des résultats obtenus en un ensemble commun de données dont les paramètres analogues permettraient l'analyse comparative entre pays.

L'idéal serait que le premier scénario soit retenu. Cependant, compte tenu des tentatives initiales en vue d'obtenir un appui pour la mise en oeuvre d'une telle démarche, la direction et les membres du groupe de recherche croient actuellement que les scénarios deux et trois offrent de meilleures chances de succès. L'adoption de ces scénarios n'exclut pas la possibilité d'entreprendre ultérieurement une vaste étude conjointe.

Le choix des deuxième et troisième scénarios a été motivé par le fait que plusieurs pays ont récemment terminé des enquêtes nationales sur l'emploi du temps, tandis que d'autres sont en train d'en planifier. Le Canada, la Finlande, la France, la Hongrie, l'Italie, les États-Unis et le Royaume-Uni, par exemple, ont terminé les leurs depuis peu. Plusieurs autres pays examinent actuellement la possibilité d'effectuer des enquêtes sur ce sujet ou ont des études précises de prévues. C'est le cas notamment de l'Allemagne (1990), d'Israël (1990-1991) et de la Nouvelle-Zélande (1991).

Un projet s'inspirant du deuxième scénario est en cours de réalisation sous la direction de Jonathan Gershuny, au Royaume-Uni, avec l'aide de plusieurs membres du groupe de recherche internationale. Jusqu'à maintenant, des ensembles de données d'au moins dix pays, la plupart contenant des informations relatives à deux périodes de référence ou plus, ont été constitués. Ce projet a pour but de créer des ensembles de données qui faciliteront l'analyse de l'évolution de l'emploi du temps et permettront la réalisation d'études transversales plus vastes. À cet égard, Gershuny laisse entendre qu'il serait possible d'élargir la portée de l'étude effectuée par Szalai en 1965 en y ajoutant les ensembles de données produits par l'Autriche, la Suisse, la Finlande et la Suède.

Malgré le fait que le deuxième scénario soit opportun et donnerait des résultats utiles, les membres du groupe de recherche sont d'avis qu'il est extrêmement important que s'amorcent le travail et la consultation, conformément au troisième scénario, en vue de l'élaboration de lignes directrices qui assureront un certain degré de cohérence entre les études en cours de planification et celles qui pourraient être réalisées dans l'avenir.

Méthodes possibles de collecte des données sur l'emploi du temps

Il existe un certain nombre de méthodes de collecte des données sur l'emploi du temps, notamment l'observation directe, l'échantillonnage aléatoire d'événements (emploi du temps) à l'aide d'avertisseurs, des méthodes structurées de déclaration, par exemple des registres ou des relevés des activités, et des journaux décrivant les activités générales ou l'emploi du temps. Les questions clés quant au choix de la méthode adéquate de collecte des données reposent, d'une part, sur des critères d'intrants liés à la collaboration du répondant, aux connaissances du répondant, au temps requis, aux coûts et à la possibilité de traitement, et, d'autre part, sur des critères de rendement liés à la validité, à la fiabilité, à l'utilité et à la souplesse des données (Harvey et Macdonald, 1976). En se fondant sur ces critères, l'efficacité de la méthode des budgets-temps pour obtenir les informations requises sur les activités fait peu de doute. Le reste du présent document traite de cette méthode.

À des fins de collaboration, nous mettons en relief dans la discussion qui suit bon nombre des questions ayant trait à la tenue des enquêtes sur l'emploi du temps et faisons des recommandations relatives aux méthodes visant à assurer à la fois la souplesse de la collecte des données et la comparabilité des résultats entre les différents sites d'enquête. Les recommandations présentées ici ont pour but de susciter la réflexion et la discussion sur des questions importantes concernant la collecte efficace de renseignements sur l'emploi du temps.

Questions relatives à l'échantillonnage

Échantillonnage

Recommandation: L'échantillon devrait être prélevé au hasard à partir d'un registre de particuliers ou de ménages ou d'une base de sondage analogue. Une autre possibilité serait de faire un échantillonnage aléatoire à deux degrés de façon à choisir d'abord l'unité de logement, puis le ou les répondant(s).

Cette dernière méthode se compare à celle qui a été utilisée pour l'étude internationale et pour la plupart des autres études. Il convient de recueillir des données pour les partenaires ou tous les membres d'une famille si l'enquête a pour objectif d'étudier le ménage ou l'organisation domestique. Si, pour un site, on veut utiliser des journaux décrivant l'emploi du temps de plusieurs membres d'un même ménage, une

seule personne doit être choisie au hasard et désignée comme répondant pour le ménage. Dans ce cas, l'étude devrait couvrir près de 2,000 ménages.

Taille de l'échantillon

Recommandation: La taille de l'échantillon devrait être d'au moins 2,000 répondants par pays choisis de façon indépendante.

La taille modale des échantillons utilisés dans le cadre des études reconnues réalisées entre 1970 et 1983 se situe entre 2,000 et 3,000 répondants (Tableau 1).

Tableau 1
Taille des échantillons
Études sur l'emploi du temps effectuées dans divers pays
1970-1983

Taille de l'échantillon	Nombre d'enquêtes
moins de 2,000	1
2,000 - 2,999	5
3,000 - 3,999	3
4,000 - 9,999	3
10,000 - 29,999	2
30,000 et plus	3
TOTAL	17

Source: Tiré de Robinson, John. Time Budget Studies in Various Countries, octobre 1983.

Âge des répondants

Recommandation: La limite d'âge minimum devrait être fixée à 15 ans et il ne devrait y avoir aucune limite d'âge maximum.

Dans 9 des 19 études effectuées depuis 1970 et signalées par Robinson, la limite d'âge minimum des répondants était fixée à 18 ans. Cette limite d'âge avait été rejetée dans l'étude internationale. L'âge minimum des répondants dépassait 18 ans dans un seul site, soit en Autriche où la limite avait été fixée

à 19 ans. Dans 13 des 19 études aucune limite d'âge maximum n'avait été fixée. Il serait possible d'inclure les groupes d'âges inférieurs en augmentant la taille de l'échantillon de façon à s'assurer que celui-ci contient au moins 2,000 répondants âgés de 18 ans et plus. Dans les renseignements démographiques, l'âge réel devrait être indiqué pour faciliter les comparaisons.

Cadre géographique

Recommandation: L'échantillon devrait être national.

Idéalement, il devrait être possible de distinguer les répondants des régions urbaines de ceux des régions rurales. Toutefois, comme les définitions des concepts «urbain» et «rural» varient grandement, il conviendrait d'établir des normes pour faciliter cette distinction. Gershuny, en se fondant sur des analyses comparées de données provenant de diverses régions géographiques, a conclu que les différences géographiques rudimentaires n'influaient pas sur les estimations de l'emploi du temps (Gershuny, 1991).

Période de l'année visée par l'enquête

Recommandation: Idéalement, l'enquête devrait porter sur une année entière. Si cela n'est pas possible, les données devraient être recueillies à l'automne.

De plus en plus, les études qui requièrent l'utilisation d'un journal s'étendent sur une année entière. Les enquêtes les plus étendues portant sur une année complète ont été réalisées par l'Institute of Social Research de l'université du Michigan en 1975-1976 et 1981-1982. Dans le cadre de ces enquêtes, chaque répondant devait remplir quatre journaux, un pour chaque trimestre de l'année, pendant deux jours de la semaine, soit le samedi et le dimanche. Les pays qui effectuent des enquêtes couvrant toute une année sont la Norvège, la France et la Hongrie, mais cette liste n'est fort probablement pas exhaustive. Comme l'a noté Niemi (1983), l'étude des budgets-temps réalisée en Norvège (Norwegian Time Budget Study) en 1971 (The Time Budget Survey 1971-72, vol. I) a révélé que la répartition du temps en octobre et novembre correspondait à peu près à la moyenne annuelle. C'est cette période de deux mois qui a été le plus souvent utilisée pour les études de courte durée, et qui, par conséquent, est la plus susceptible de permettre des comparaisons significatives. En principe, si l'étude porte sur l'année entière, un échantillon de près de 2,000 répondants devrait être utilisé pour les mois de septembre à novembre afin de pouvoir

comparer les résultats avec ceux d'autres études effectuées pendant cette période. Il serait utile de publier d'autres analyses des méthodes utilisées ainsi que des résultats provenant des données existantes recueillies pendant une année afin d'enrichir la documentation sur les budgets-temps.

Questions relatives à la collecte

Interview spontanée ou récapitulative

Recommandation: Soit un journal des activités de la veille, soit un journal des activités du lendemain (laissé chez le répondant)

Des chercheurs de l'université du Michigan ont fait certaines comparaisons entre des données recueillies de diverses façons. Selon eux, il semble que la méthode du journal laissé chez le répondant permette de recueillir des données de meilleure qualité que la méthode du journal faisant appel à la mémoire du répondant (Survey Research Centre, 1984). Pourtant, selon Robinson (s.d.), les résultats des comparaisons entre la méthode du journal des activités de la «veille» et la méthode plus élaborée du journal des activités du «lendemain» laissé au répondant ont incité les chercheurs à abandonner la deuxième au profit de la première. Selon lui, la méthode du relevé des activités d'une journée complète, la «veille» ou l'«avant-veille», produit des résultats suffisamment stables, invariants et exacts (Robinson, s.d.). Étant donné ces observations, le fait que les coûts supplémentaires puissent être de 1.5 fois à 4 fois plus élevés dans le cas de la méthode du journal des activités du lendemain enlève beaucoup de poids à l'argument des chercheurs de l'université du Michigan. Une des différences entre les deux méthodes sur laquelle s'entendent la plupart des chercheurs est que le nombre d'activités déclarées au moyen du journal des activités de la «veille» est de 5 à 10% inférieur.

Période de déclaration

Recommandation: Un ou deux jours par répondant pour les études générales. Dans le cas d'études spécialisées, des périodes plus longues peuvent être appropriées.

Les choix à faire dans le cadre du plan de sondage concernent le nombre de répondants et le nombre de jours pour lesquels nous voulons connaître l'emploi du temps de chaque répondant (Survey Research Center, 1984a). Un nombre élevé de jours par répondant réduit d'importantes dimensions de l'erreur de

mesure, des coûts et de l'utilité des données aux fins de l'analyse de sous-groupes, mais augmente en revanche la non-réponse (Survey Research Center, 1984). En Australie, on a fixé la période de déclaration à 48 heures après avoir observé, à la suite d'un essai, que la déclaration était meilleure la deuxième journée, les répondants étant plus habitués à consigner leur emploi du temps (Australian Bureau of Statistics). En outre, le journal couvrant 48 heures a permis de fournir le double de journaux moyennant une très faible augmentation marginale du coût.

Le nombre de jours pendant lesquels les répondants devaient consigner le temps passé à leurs activités varie d'une étude à l'autre. Au Canada, la période de déclaration a été limitée à une journée tandis qu'en Suisse, en Norvège et en Finlande, elle a été fixée à deux jours. Au Japon et en Corée, les répondants ont fourni leur emploi du temps de trois journées. L'enquête pilote effectuée en Finlande (Niemi, 1983) a révélé que le nombre d'activités principales déclarées pour la première et la deuxième journée était égal alors qu'il diminuait de façon marquée la troisième journée.

La méthode de collecte des données influe sur le choix de la période de déclaration. Avec la méthode faisant appel à la mémoire des répondants on ne peut pratiquement fixer cette période qu'à une seule journée, ou de multiples contacts sont requis. La méthode du journal des activités du lendemain est plus souple pour ce qui est du nombre de jours de déclaration.

Lors de la rencontre qui a eu lieu à La Haye, les participants ont discuté de la question de fixer à 1 ou à 7 jours la période de déclaration. Le Professeur Gershuny était d'avis qu'étant donné les divergences entre le genre de répondants, les longues périodes de déclaration donnaient lieu à des estimations de l'emploi du temps significativement plus justes que les périodes brèves. C'est également l'opinion de Hill (1984). Les résultats des comparaisons qu'il a faites entre une méthode structurée et la méthode du journal (pour obtenir une mesure du temps consacré aux réparations et à l'entretien de la maison) donnent à penser qu'un journal de 24 heures fournit des estimations satisfaisantes de l'emploi du temps comparativement à un journal couvrant une plus longue période uniquement dans la mesure où les activités quotidiennes varient peu d'une journée à l'autre (dormir, manger, s'acquitter des tâches ménagères).

Toutefois, les estimations des journaux ne seront pas très représentatives de l'emploi du temps de chaque individu pendant de longues périodes de temps s'il y a une grande variabilité des activités d'un jour à l'autre (réparations et entretien de la maison, assister à des réunions) (Survey Research Center, 1984a). Pas (1984) soutient que la période de déclaration devrait s'étendre sur plus d'une journée par répondant de façon à réduire la variance des estimations. Il ajoute qu'un journal de deux jours procure généralement des avantages par rapport à un journal d'une seule journée et que ces avantages se rapprochent de ceux qui découlent du journal de plusieurs jours. Klevmarken, au moyen de techniques de régression, a déterminé que la période optimale de déclaration était de deux jours, alors que selon Kalton, qui a utilisé des techniques similaires, elle serait de 1.5 jour (Keller et coll.).

À la suite de la rencontre de La Haye, Gershuny (s.d.) a déterminé un «effet du plan» qui indique dans quelle proportion le journal d'une journée devrait être augmenté de façon à obtenir une erreur-type équivalente à celle que comporterait l'utilisation d'un journal de sept jours, afin d'évaluer d'autres possibilités (Gershuny, s.d.). Ses travaux l'amènèrent à conclure que, manifestement pour certaines activités et certains groupes sociaux particuliers, la justesse des estimations du journal de sept jours était de cinq à six fois supérieure à celle des estimations du journal d'une journée. Gershuny s'est penché sur deux autres problèmes possibles associés aux journaux portant sur sept jours : l'idée selon laquelle la qualité de la tenue du journal diminue à mesure qu'avance la semaine et un taux de non-réponse beaucoup plus élevé. Pour ce qui est de la détérioration progressive de la qualité de la tenue du journal, Gershuny n'a observé qu'une faible diminution du nombre moyen d'activités déclarées par journal, passant de 10.7 la première journée à 10.2 la dernière. Quant au problème de la non-réponse, il affirme qu'il n'est inquiétant que s'il introduit une déviation systématique de non-réponse, facteur qu'il est très difficile, voire impossible, de tester. Les observations de Gershuny sont certes intéressantes. Toutefois, l'essai d'un journal de sept jours par l'Australian Bureau of Statistics a donné lieu à des conclusions différentes sur ce sujet. L'organisme a rejeté cette méthode. Selon les résultats de l'essai, celle-ci s'est révélée de loin inférieure en raison du lourd fardeau de déclaration imposé aux répondants, comme en a témoigné le nombre de journaux partiellement remplis (Australian Bureau of Statistics, 1988).

On constate donc que la méthode idéale n'a pas encore été trouvée et que des études plus approfondies sur la question semblent justifiées.

Début et fin de la période de déclaration

Recommandation: L'emploi du temps devrait être consigné pour les 24 heures de chacun des sept jours de la semaine.

Le journal doit couvrir une journée complète de 24 heures et prévoir le cycle hebdomadaire approprié. Cependant, il n'est pas nécessaire que la période de 24 heures commence et se termine à minuit. Par exemple, les répondants à l'enquête pilote canadienne devaient énumérer leur emploi du temps pendant 24 heures à partir de 4 heures, les études antérieures ayant semblé indiquer que cette heure correspondait au point d'activité minimum, c'est-à-dire l'heure à laquelle la plupart des gens dorment. Cette approche a l'avantage de tenir compte du cycle naturel des activités journalières. Le recours à cette méthode n'a pas eu d'effet significatif sur la répartition du temps par personne, mais a influé sur la durée et la fréquence de certains événements. Par exemple, le nombre de séquences de sommeil a presque doublé étant donné que cette activité était divisée entre le temps passé à dormir avant 4 heures et le temps passé à dormir après 4 heures.

Jour choisi ou jour désigné

Recommandation: Jour désigné

Un jour choisi est un jour qui convient à l'interviewer ou au répondant, ou aux deux. Le premier contact n'est pas prévu, mais tient du hasard. Un jour désigné est un jour déterminé au moyen d'une méthode de sélection, par exemple un tirage aléatoire, et qui ne peut être modifié.

Des essais ont été effectués en rapport avec l'enquête pilote canadienne sur l'emploi du temps dans laquelle on a utilisé les deux méthodes. Les résultats (Kinsley et O'Donnell, 1983) donnent à penser que ni l'une ni l'autre de ces deux méthodes n'est particulièrement à proscrire ou à encourager. Les journaux utilisés un jour désigné ont, en général, donné lieu à une surestimation du nombre d'heures passées à l'extérieur du domicile, mais à une sous-estimation du nombre d'activités des certains jours comparativement au journal rempli un jour choisi. Cependant, il est à noter que la méthode du jour désigné semble, dans l'enquête canadienne, avoir provoqué une légère sous-estimation du nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans, soit celles qui sont les moins susceptibles d'être à la maison. Jüster (1985) soutient que la méthode du jour désigné améliorera la représentativité et qu'elle semble pratique

étant donné la détérioration relativement faible de la qualité des données attribuable aux erreurs de mémoire.

Pour l'enquête pilote effectuée récemment en Suède, on a utilisé la méthode du jour désigné, mais on a permis que l'interview soit reportée au même jour d'une semaine ultérieure (Lyberg, 1989). L'analyse des résultats a révélé qu'il n'y avait pas d'écart substantiel quant à la durée des activités entre les journaux remplis le jour désigné et ceux remplis lors de la journée reportée.

Il semble que les principaux critères pour le choix de la journée cible soit l'utilisation prévue des données ainsi que le fardeau et les coûts administratifs. Pourtant, sur ce plan également, l'enquête canadienne a fait ressortir peu de différences entre les deux méthodes. Celle du jour désigné s'est révélée plus exigeante quoique, à long terme, tout aussi efficace que celle du jour choisi.

Par ailleurs, un aspect important n'a pas été examiné dans l'enquête canadienne. Il s'agit de l'importance de la méthode du jour désigné pour ce qui concerne les jours particuliers comme les jours fériés. C'est donc une question qui mériterait d'être étudiée à l'aide de données existantes ou futures.

Période de rappel

Recommandation: Pas plus de deux jours.

La durée de la période entre la journée cible et le jour où le journal est rempli (période de rappel) semble influencer sur la qualité des données selon le choix du jour cible (Juster, 1985). Il a été conclu qu'il n'y avait qu'une faible détérioration, s'il en est, de la qualité des données concernant l'emploi du temps du vendredi déclaré dans un journal le dimanche et, d'une façon un peu moins certaine, qu'il n'y avait qu'une détérioration de 10% environ des données relatives à l'emploi du temps du lundi déclaré dans un journal le jeudi. Les périodes de rappel observées allaient jusqu'à quatre à sept jours.

Les résultats des travaux effectués par le Bureau central de la statistique de la Suède et par Klevmarken sont contradictoires quant à la qualité des données des journaux remplis pour la «veille» et ceux remplis pour «l'avant-veille» (Keller, et coll.). Klevmarken, après avoir analysé 24 journaux faisant chacun état de l'emploi du temps des répondants pendant 48 heures, a constaté une sous-déclaration de certaines

activités de «l'avant-veille». Toutefois, selon lui, le principal désavantage de ce journal de deux jours était le temps requis pour le remplir : 63 minutes. L'étude réalisée par le Bureau et qui utilisait des durées moyennes pour évaluer la qualité des données a révélé qu'il y avait peu de différence entre le journal rempli pour la «veille» et celui rempli pour «l'avant-veille» (Keller et coll.).

On voit donc qu'il y a lieu de pousser plus à fond la recherche sur la période de rappel avant que des lignes directrices rigoureuses ne soient élaborées.

Méthodes d'interview

Recommandation: Interview sur place, interview téléphonique ou formulaire d'auto-enregistrement et retour par la poste.

Il semble qu'il y ait peu de différence entre l'interview sur place et l'interview téléphonique et que l'utilisation de l'une ou l'autre de ces méthodes ne compromette aucunement les résultats d'une analyse internationale. Le rapport de méthodologie de l'enquête pilote canadienne sur l'emploi du temps, «Vingt-quatre heures dans la vie des Canadiens», contient une évaluation de la méthode d'interview téléphonique. En résumé, on conclut dans cette évaluation que l'enquête réalisée au moyen de la méthode téléphonique:

- a) a permis de constituer un échantillon aléatoire adéquat
- b) fut avantageuse par rapport à la méthode d'interview sur place
- c) a produit une quantité satisfaisante de données comparativement à des enquêtes faisant appel à la méthode de l'interview sur place
- d) a produit des résultats relativement uniformes quant au rendement des interviewers
- e) a produit des données qui sont fort comparables aux résultats d'études similaires.

Klevmarken (1982) a signalé, à la suite d'un prétest de l'enquête «Household Market and Non-Market Activities» (HUS) en Suède, n'avoir observé aucune différence entre l'emploi du temps obtenu au moyen d'interviews sur place et celui obtenu au moyen d'interviews téléphoniques. Ces résultats donnent à penser que l'on peut s'attendre à peu de différences entre les résultats d'une enquête téléphonique sur l'emploi du temps de la veille et ceux d'une interview sur place pour ramasser le journal détaillant l'emploi du temps de la veille.

D'autres participants ont soutenu l'efficacité de la méthode de l'auto-enregistrement et du retour par la poste une fois qu'un contact a été établi. Cette méthode est acceptable du moment que les mesures appropriées sont prises pour maintenir le taux de réponse.

Journal à intervalles indéterminés ou à intervalles précis

Recommandation: Journaux à intervalles indéterminés ou journaux à intervalles fixes avec des segments maximums de 15 minutes.

Dans les enquêtes les plus récentes effectuées au Pays-Bas, en Norvège, en Suisse et au Royaume-Uni, on a utilisé des segments de 15 minutes, tandis qu'en Finlande, on s'est servi de segments de 10 minutes. Dans les enquêtes réalisées au Canada et aux États-Unis, il n'y avait pas d'intervalles déterminés.

Lingsom (1979), dans son étude des différentes techniques de relevé de l'emploi du temps, a conclu qu'il n'y avait aucune raison particulière de choisir un journal à intervalles indéterminés plutôt qu'un journal à intervalles précis, ou vice versa. Selon elle, les deux permettent de recueillir les renseignements généraux voulus sur les budgets-temps. Après l'essai des deux méthodes dans le cadre d'une enquête pilote en 1979, on conclut que les journaux à intervalles précis constituaient la meilleure solution puisque ceux-ci devaient être remplis par le répondant lui-même (Lingsom, 1980). Bien que certaines activités aient été sous-représentées dans les journaux à intervalles précis et que les journaux à intervalles indéterminés aient été réputés convenir davantage à des fins d'analyse générale, il fut établi que les qualités de ces derniers n'étaient pas suffisantes pour compenser les avantages que présentent les journaux à intervalles précis sur le plan administratif. Un des facteurs importants qui a joué dans cette décision semble avoir été l'idée selon laquelle le niveau d'instruction influe sur la qualité des renseignements recueillis au moyen de journaux à intervalles indéterminés. Dans l'enquête canadienne de 1986, à la suite de l'essai des deux types de journaux pour déterminer si l'utilisation de journaux à intervalles précis permettait d'épargner du temps d'interview, on a décidé d'utiliser un journal à intervalles indéterminés puisque l'autre genre ne permettait pas de réaliser d'économies de temps significatives. De récents travaux donnent à penser que les journaux à intervalles indéterminés conviendraient mieux aux études portant sur l'emploi du temps de «la veille», tandis que les journaux à intervalles précis seraient davantage appropriés dans le cadre d'études relatives aux activités du «lendemain».

Compte tenu des résultats obtenus, il semble qu'il y ait lieu de conclure que des comparaisons valides et utiles peuvent être faites entre les données recueillies suivant l'une ou l'autre des deux méthodes (Andorka, Harcsa et Niemi, 1983; et Harvey et Grónmo, 1986).

Le choix d'un journal à intervalles indéterminés ou à intervalles précis a des répercussions sur l'unité d'analyse de premier niveau. Si l'on utilise un journal à intervalles indéterminés, l'activité, qu'elle soit d'une durée de 5 minutes ou de 2 heures, est l'unité d'analyse. Toutefois, si l'on utilise un journal à intervalles précis, c'est l'intervalle qui est l'unité d'analyse. Il est évidemment possible de convertir l'une de ces unités en l'autre, mais ce processus est long et coûteux et influe sur la qualité des données.

Bien que les travaux de Lingsom et de Niemi révèlent peu de différence entre le journal à intervalles indéterminés et le journal à intervalles précis, les résultats d'une analyse des données recueillies au moyen d'un journal à intervalles indéterminés dans le cadre d'une enquête effectuée en 1971 à Halifax donnent à penser que cette méthode pourrait comporter certains problèmes cachés. Dans cette enquête, 26% des événements duraient 10 minutes ou moins (Harvey, Elliott et Stone, 1977). Fait plus important encore, l'intervalle pourrait avoir un effet différentiel sur les activités. Dans l'enquête menée à Halifax, la plupart des activités concernant les soins aux enfants duraient moins de 5 minutes. Ces activités pourraient fort bien être sous-estimées si l'on utilisait un journal à intervalles précis. Cependant, la plupart des activités de 5 minutes ou moins étaient des activités relatives aux soins personnels (Harvey, Elliott et Stone, 1977). Il se peut donc que la méthode utilisée influe peu à un niveau agrégé, mais pour toute analyse à un niveau plus détaillé, il faut tenir compte des effets possibles des différentes méthodes. Les études méthodologiques réalisées aux États-Unis et qui donnent à penser que le journal à intervalles indéterminés est plus fiable pour les activités déclarées pendant de brèves périodes corroborent d'ailleurs cette opinion (Keller et coll.).

Autres scénarios possibles

Il existe plusieurs méthodes de collecte pouvant servir de prototypes aux fins de la collecte de données sur l'emploi du temps. Trois de ces scénarios sont proposés ci-après.

Scénario 1 - (Un jour)

- Journal des activités d'une journée (la veille)
- Jour désigné
- Interview sur place ou interview téléphonique
- Intervalles indéterminés
- Déclaration des activités dans les «mots propres» du répondant

Scénario 2 - (Deux jours ou plus)

- Journal des activités du lendemain ou des jours suivants
- Jours désignés
- Journal portant sur les activités de deux journées (peut-être plus)
- Journal laissé chez le répondant
- Intervalles précis (10-15 minutes)
- Déclaration des activités dans les «mots propres» du répondant

Scénario 3 - (Deux jours ou plus)

- Journal des activités de la veille et journal des activités du lendemain
- Jours désignés
- Journal portant sur les activités de deux journées (peut-être plus)
- Interview sur place ou interview téléphonique dans le cas du journal des activités de la veille
- Journal laissé chez le répondant ou envoyé par la poste dans le cas du journal portant sur les activités de jours ultérieurs
- Intervalles précis (10-15 minutes)
- Déclaration des activités dans les «mots propres» du répondant.

Questions relatives au contenu

Contenu du journal

Recommandation: Activité principale, activité secondaire, endroit où s'est déroulée l'activité et personnes présentes.

Il importe que les activités principales et les activités secondaires soient déclarées afin de faire ressortir et de mesurer pleinement les comportements d'activités quotidiennes. En ne tenant pas compte des activités secondaires on perd certains renseignements cruciaux sur l'emploi du temps. Au nombre des occupations qui transparaissent le plus dans les activités secondaires, signalons l'écoute de la radio, les conversations, les discussions avec les enfants, le jardinage et les soins aux animaux domestiques. On

peut observer dans l'enquête de 1971 à Halifax que ces occupations sont déclarées relativement plus souvent comme activités secondaires (Harvey et Macdonald, 1976). Hedges (1974) présente une excellente discussion sur les activités simultanées. En théorie, l'utilisation d'un journal devrait faciliter la collecte de données sur plusieurs autres formes d'activités secondaires, c'est-à-dire des activités simultanées et de courtes activités consécutives. L'enquête canadienne de 1981 a recueilli avec succès, pour chaque répondant, des données sur quatre activités parallèles pour une même période, soit deux principales et deux secondaires. Seulement 26% des séquences de l'ensemble des journaux représentaient des activités principales uniques, 43% représentaient une activité principale et une activité secondaire, tandis que 21% consistaient en une activité principale et deux activités secondaires parallèles. Les activités principales doubles à elles seules ainsi que combinées à des activités secondaires représentaient 10% des séquences (Kinsley et Graves, 1983).

Les renseignements sur l'emploi du temps qui ne précisent pas l'endroit où se sont déroulées les activités et avec qui sont plutôt dépourvus d'intérêt. Souvent, les questions sur lesquelles se penchent les chercheurs portent davantage sur l'endroit où se trouvent les personnes et sur les gens qui sont en leur compagnie. Il est peut-être intéressant de déterminer dans quelle mesure les gens mangent à l'extérieur de la maison ou combien de temps ils passent avec leurs enfants, sans que ce soit nécessairement pour en prendre soin. Harvey et Elliott (1982) et Harvey (1983) affirment que le contexte des activités est tout aussi important, sinon plus, que le contenu des activités dans les études internationales sur l'emploi du temps.

Outre les dimensions mentionnées précédemment, on cherche de plus en plus à recueillir des données sur des dimensions subjectives des activités déclarées. Les travaux de Shaw (1985), notamment, en témoignent. Cette dernière a observé, en se servant de la méthode du journal de l'emploi du temps pour étudier la signification du travail et des loisirs, que les activités ne sont pas classées comme du travail ou des loisirs de la même façon par les hommes et par les femmes et qu'en fait les individus peuvent tout aussi bien classer une activité comme du travail à un moment donné et comme un loisir à un autre. Michelson et Zeigler (1981), dans un rapport sur l'utilisation de journaux de l'emploi du temps grâce auxquels on a recueilli, pour chaque activité, des évaluations subjectives des dimensions «tension/détente» et «volontaire/involontaire», encourage également tout particulièrement l'inclusion de dimensions subjectives dans les budgets-temps.

Déclaration des activités

Recommandation: Les répondants devraient déclarer leurs activités dans leurs mots propres, selon une structure non figée, activités qui seraient codées ultérieurement.

La pratique courante est d'utiliser un journal à structure non figée permettant au répondant de décrire son emploi du temps dans ses mots propres. Cette méthode offre une plus grande souplesse d'enregistrement et d'analyse des données. Lingsom (1979) a conclu, après avoir évalué les avantages et les désavantages du précodage des activités, que cette opération n'était pas souhaitable. Dans son évaluation, elle a tenu compte des effets sur les données, de la situation d'interview, de la non-réponse, des coûts de la collecte ainsi que du traitement et de la comparabilité des données. On s'est servi d'une liste d'activités précodées dans l'enquête effectuée en Suisse et dans l'enquête britannique effectuée par la BBC. Malheureusement, nous ne disposons pas de renseignements suffisants pour nous permettre de nous prononcer sur la qualité des données dans ces cas. Une enquête pilote réalisée en Italie a révélé que l'ensemble des répondants préféraient un journal à structure non figée plutôt qu'un journal où les activités étaient précodées (Arangio-Ruiz, 1984). L'utilisation d'une classification précodée pour la déclaration d'autres dimensions des activités, par exemple l'endroit où s'est déroulée l'activité, les personnes présentes et les activités secondaires, s'est par ailleurs révélée avantageuse.

Codage des activités

Recommandation: Une nomenclature commune comprenant de 30 à 50 codes devrait être établie. Chaque lieu d'enquête devrait pouvoir utiliser cette nomenclature pour élaborer un ensemble commun de données. À l'heure actuelle, la nomenclature présentée au tableau 3 est recommandée.

Parmi les enquêtes nationales les plus importantes, c'est celle effectuée au Japon qui utilise la nomenclature la moins détaillée. Elle comporte 32 activités. À l'opposé, la Finlande et la Norvège ont utilisé une nomenclature de 90 activités, tandis que celle de l'enquête canadienne de 1981 en comptait 271. Cependant, pour l'enquête canadienne de 1986, le nombre des activités codées a été réduit à 99. Quel que soit le système de classification utilisé, la somme des durées des activités principales doit être de 1,440 minutes par jour.

L'élaboration d'un système ou d'une méthode standard de classification des activités doit constituer un élément essentiel de toute forme de collaboration internationale dans le domaine de la recherche sur l'emploi du temps. Il faudra créer un système auquel les études récentes, de même que les nouvelles études, peuvent faire référence et, idéalement, ce système devrait renvoyer à la nomenclature internationale de 1965-1966 en raison de la grande influence qu'elle a eu sur les classifications subséquentes. La méthode adoptée dans le cadre du projet de recherche comparative internationale sur les budgets-temps a de nombreuses qualités en sa faveur. On s'est servi pour l'étude d'une nomenclature de base comprenant 96 activités groupées en dix grandes catégories. Ces activités ont été détaillées davantage au moyen de «codes facultatifs» qui ont facilité, dans certaines régions, des analyses à un niveau plus précis en permettant de recueillir des données sur ce que le répondant était en train de lire ou de regarder à la télévision, par exemple. Un certain nombre de problèmes concernant la nomenclature internationale ont été soulevés (Clark et Harvey, 1977) et ceux-ci devraient être réglés dans le nouveau «système normalisé de classification des activités». Les codes utilisés aux fins de l'étude internationale ont suscité deux problèmes en particulier. Le premier avait trait à l'existence de cadres de référence multiples pour ce qui pouvait être considéré comme une même activité, ce qui s'est traduit par l'établissement de plus d'un code pour une activité. Le deuxième consistait en un traitement inégal des données relatives à certaines sphères d'activités comme le travail et la participation à des activités communautaires.

Gershuny et Jones (1986) ont élaboré une classification à 40 rubriques qui pouvaient être regroupées de façon à produire une nomenclature à 22 codes commune à plusieurs sites d'enquête. Cette dernière a été agrégée davantage en neuf grandes catégories à des fins d'analyse. Aas (1978), afin d'élaborer une classification simple du temps pour la création d'indicateurs sociaux internationaux de l'emploi du temps, a proposé une classification très simplifiée à quatre catégories (temps essentiel, temps consacré aux activités éducatives et professionnelles, temps lié aux obligations ménagères et temps libre) qui s'est révélée d'une certaine utilité pour le recodage d'activités à des fins de comparaisons entre diverses études. Cependant, un système normalisé acceptable de classification à un niveau d'agrégation moindre est essentiel. Le tableau 2 présente un exemple de classification (Gershuny et Jones, 1986). Celle-ci comporte 40 activités, un compromis entre les 30 et les 50 activités codées proposées ici et par Harvey (1984). Le tableau 3 contient un autre système de classification possible. Également inspiré des codes établis par Szalai, ce système a été conçu pour l'analyse comparative d'études effectuées en Finlande et en Russie. Jusqu'à ce qu'un autre système soit élaboré, c'est ce dernier qui est recommandé. Le but ne

doit pas être de concevoir un système de classification commun à toutes les études, mais d'élaborer un système qui soit suffisamment souple pour permettre, dans le cadre de chaque étude, l'utilisation de la classification nécessaire à l'atteinte des objectifs et dont les rubriques pourraient être recodées pour former une nomenclature commune. C'est d'ailleurs la conclusion générale à laquelle sont arrivés les participants à la rencontre de La Haye parrainée par le Bureau de la statistique des Pays-Bas en 1985.

Aas (1978) présente une classification très agrégée du temps qui a été utile pour certains travaux comparatifs. Les divisions de son système sont suffisamment larges, et en même temps distinctes, pour que l'on puisse s'en inspirer pour recoder les activités classifiées au moyen d'autres systèmes. Voici les catégories qu'il utilise : la première est le « temps essentiel », c'est-à-dire celui nécessaire à la satisfaction des besoins physiologiques fondamentaux; la deuxième est le temps consacré au travail rémunéré et aux activités éducatives habituelles; la troisième est le temps consacré essentiellement au travail non rémunéré, comme s'acquitter des obligations ménagères, s'occuper des enfants, faire les courses, etc. Bien que cette classification soit utile, idéalement elle devrait permettre de faire des comparaisons à partir d'un éventail d'activités beaucoup plus large. Enfin, la quatrième catégorie proposée par Aas est le temps libre, c'est-à-dire le temps qui reste une fois que l'on a pris en compte le temps consacré aux activités des trois autres catégories.

Codage des données concernant les personnes présentes au moment où se déroule l'activité

Recommandation: Seul,
Conjoint,
Enfants,
Autre membre du ménage,
Collègues de travail, camarades de classe,
Amis, membres de la famille ne faisant pas partie du ménage,
Autres personnes ne faisant pas partie du ménage.

Les enquêtes effectuées jusqu'à maintenant ont montré que le niveau de détail utilisé pour désigner les personnes présentes lors d'une activité varie grandement. En Norvège, l'enquête a recueilli des données relatives à d'autres membres précis du ménage ainsi qu'à toutes les autres personnes réunies (Bureau central de la statistique de la Norvège). En Finlande, les données sur des membres précis de la famille et d'autres membres de la famille, des collègues de travail, des camarades de classe et des connaissances ont été recueillies. Avec les deux études, il a été possible d'obtenir des données pour n'importe laquelle

Tableau 2
Classification à 40 codes
fondée sur la nomenclature internationale

<u>Code des 40 activités</u>	<u>Codes établis par Szalai</u>
Travail structuré	
1. Au travail	0, 2-4, 6-8
2. Travail à la maison	1
3. Travail auxiliaire	5
4. Aller à l'école/assister à des cours	50-53
5. Déplacements entre le travail et la maison	9, 59
Travaux domestiques	
6. Préparation et cuisson des aliments/rangement	10, 11
7. Travaux ménagers	12, 14
8. Menus travaux	13, 15, 18, 19, 42
9. Jardinage	17
10. Achats	30, 31, 34-37
11. Soins aux enfants	20-27
12. Déplacements pour les travaux domestiques	29, 39, 49
Soins personnels	
13. Habillement/toilette	40, 41
14. Services personnels	32, 33
15. Repas/collations	43, 44, 47
16. Sommeil/siestes	45, 46
Loisirs de plein air	
17. Voyages d'agrément	69, 79, 89, 99
18. Excursions	38, 74, 81
19. Sports d'action	80
20. Sports passifs	70
21. Marches	82
Activités communautaires	
22. À l'église	65
23. Devoirs civiques	60-64, 66-68
Loisirs à l'extérieur du domicile	
24. Cinéma/théâtre	71-73
25. Danse/soirées, etc.	56, 76, 78, 86
26. Clubs philanthropiques	87
27. Bars	77
28. Restaurants	44
29.* Visites entre amis	75
Loisirs passifs	
30. Écoute de la radio	90
31. Regarder la télévision	91
32. Écoute de cassettes, etc.	92
Autres loisirs à l'extérieur du domicile	
33. Études	54, 55
34. Lecture de livres	93
35. Lecture de revues, de journaux	94, 95
36. Se détendre	98
37. Conversation	96
38.* Recevoir des amis	75
39. Tricot/couture	84
40. Autres	83, 85, 88, 97

* Doit être combinée pour être compatible avec la classification de Szalai (1972).

Tableau 3
Classification à 41 codes
fondée sur une étude comparative de travaux effectués en Russie et en Finlande

<u>Code des 41 activités</u>	<u>Code établi par Szalai</u>
Travail rémunéré	
1. Au travail (à l'excl. pause-midi)	00-05, 07-08
2. Déplacements	09
Travaux domestiques	
3. Préparation et cuisson des aliments	10
4. Rangement	11
5. Nettoyage	12, 13
6. Lessive	14
7. Préparation et entretien des vêtements	15
8. Entretien de la maison	16
9. Jardinage, soins aux animaux domestiques	17
10. Entretien et approvisionnement pour le chauffage et l'eau	18
11. Autres tâches ménagères	19, 42
12. Soins aux enfants	20-28
13. Déplacements	29
14. Achats/courses/serv. pers.	30-38
15. Déplacements	39
Besoins privés	
16. Sommeil	45, 46
17. Repas	06, 43, 44
18. Autres besoins	40, 41, 48
19. Déplacements	49
Études et temps libre	
20. Aller à l'école (faire ses devoirs)	50
21. Étudier	51-56
Participation	
22. Activités religieuses	64, 65
23. Autres activités	60-63, 66-68
Spectacles, divertissements	
24. Cinéma	72
25. Manifestations sportives	70
26. Autres	71, 73, 74
Vie sociale	
27. Visites	75, 76, 78, 87
28. Bars	77
29. Conversation	96
Sports	
30. Sports d'action	80, 81
31. Marche	82
Passe-temps	
32. Artisanat	84
33. Passe-temps, création artistique, correspondance, etc.	83, 85, 86, 88, 97
Médias	
34. Livres	93
35. Journaux	95
36. Revues non spécifiées	94
37. Radio	90
38. Télévision	91
39. Disques	92
Repos	
40. Repos	47, 98
Déplacements pendant les temps libres	
41. Déplacements	59, 69, 79, 89, 99

de ces combinaisons. Pour l'enquête canadienne, les membres du ménage étaient identifiés par un générique (c.-à-d. conjoint, enfants, autres) et on désignait de façon plus précise les personnes ne faisant pas partie du ménage.

Un des aspects importants du codage des informations relatives aux personnes présentes est qu'il faut déterminer, au moment de la collecte et/ou du codage, si le répondant est «en présence d'une personne» au moment de l'activité ou s'il fait une activité «avec quelqu'un». Les renseignements devraient à tout le moins permettre au chercheur de déterminer le temps pendant lequel le répondant faisait une activité «avec» d'autres personnes. Les méthodes permettant d'améliorer cet aspect des journaux pourraient faire l'objet d'études ultérieures. Dans l'enquête pilote effectuée en Finlande, seulement un tiers des répondants ont indiqué correctement avec qui ils se trouvaient au moment de leurs activités; un tiers ont déclaré seulement une participation active et les autres ont fourni des réponses ambiguës (Niemi, 1983). Les directives fournies au répondant sont donc importantes pour la déclaration adéquate des données relatives aux personnes présentes. Un deuxième aspect important du codage de ces données est la capacité de déclarer différentes combinaisons possibles de personnes présentes.

Codage des données relatives à l'endroit où se déroulent les activités

Recommandation: Domicile (y compris dans le jardin)
Lieu de travail (à l'extérieur de la maison)
Domicile d'autres personnes
Ailleurs à l'extérieur du domicile
En route - à pied
à bicyclette
en auto
moyens de transport en commun
autre/indéterminé
Autre/lieu indéterminé

Le codage des endroits où se déroulent les activités selon cette liste générique tirée de l'enquête finlandaise semble constituer un objectif raisonnable que devrait pouvoir atteindre chaque enquête. Les catégories présentent un intérêt considérable tout en étant assez simples. Les catégories utilisées pour l'étude internationale, de même que celles utilisées pour l'enquête canadienne, peuvent être agrégées de façon à ce qu'elles puissent correspondre à ces catégories. Les données du Japon permettent de déterminer uniquement si le répondant se trouvait à son domicile ou à l'extérieur de son domicile et le

moyen de transport qu'il utilisait. Bien qu'il soit possible que cette classification devienne le système commun, elle serait moins souhaitable que celle utilisée en Finlande.

Il existe des ensembles de données contenant des renseignements sur les endroits précis où se déroulent les activités, mais ils sont peu nombreux. Sans aucun doute, la collecte de ce genre de données est un luxe inabordable dans la plupart des cas. Cependant, on peut faire valoir des arguments irréfutables en faveur de la collecte de renseignements géographiques et celle-ci est réalisable (Elliott, Harvey et Procos, 1976).

Renseignements socio-démographiques et renseignements généraux

Recommandation: Sexe, âge, situation vis-à-vis de l'activité, situation du conjoint vis-à-vis de l'activité, état civil, statut socio-économique, niveau de scolarité, étape du cycle de vie, présence d'enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire; urbanisation (situation géographique du ménage) revenu, nombre de personnes dans le ménage, nombre de personnes occupées.

Les données sur l'emploi du temps prennent toute leur signification quand les chercheurs, les décideurs et les particuliers peuvent les associer aux groupes démographiques précis qui les intéressent ou auxquels ils appartiennent. La mesure dans laquelle il est possible d'établir ces liens dépend largement des renseignements socio-démographiques recueillis au moyen du journal. Pratiquement toutes les enquêtes recueillent un nombre considérable de données socio-démographiques auxiliaires. Le principal problème, toutefois, réside dans le fait qu'il y a bien souvent une plus grande disparité dans le codage de ces données que dans celui des données sur l'emploi du temps proprement dites. Par exemple, dans leur ouvrage Multinational Longitudinal Time Budget Archive, Gershuny et Jones (1987, p. 27) ont noté qu'aucune catégorie n'était naturellement ressortie et qu'aucune classification internationale type des données sur la stratification sociale n'était largement utilisée.

Les renseignements qui complètent les données sur l'emploi du temps sont de plusieurs dimensions. Ils peuvent porter sur les caractéristiques du répondant, les caractéristiques du ménage du répondant (comme le genre de ménage, le lieu de résidence ou l'équipement ménager), des dimensions subjectives du répondant ou les activités auxquelles ce dernier s'adonne, ou encore elles peuvent avoir trait aux caractéristiques relatives aux journées pour lesquelles l'emploi du temps a été consigné dans le journal.

Enfin, les renseignements complémentaires peuvent concerner d'autres mesures objectives de la participation à des activités qu'il est possible d'obtenir grâce à l'utilisation de questionnaires structurés. Gershuny et Jones (1986) fournissent une excellente occasion de comparer de telles variables entre les nombreux sites pour lesquels ils ont réuni les données dans leur recueil Multinational Longitudinal Time Budget Archive. Le tableau 4, inspiré de leurs travaux, donne un bon aperçu du genre de renseignements généraux et socio-démographiques qui ont été recueillis. Ce tableau a été créé à partir des enquêtes qu'ils signalent et des enquêtes canadiennes de 1971 et de 1981.

Tableau 4
Données socio-démographiques et générales
Variables utilisées dans dix enquêtes choisies sur l'emploi du temps

Variable	Pourcentage d'études utilisant cette variable
	%
Âge	100
État civil	100
Genre de ménage	100
Sexe	100
Niveau d'instruction/formation	90
Situation vis-à-vis de l'activité	90
Lieu de résidence du ménage	90
Revenu	80
Jour de la semaine	60
Équipement ménager	60
Profession	60
Situation dans le ménage	60
Genre de logement	60
Semaine/mois/saison/date	60
Classe/situation	50
Situation du conjoint vis-à-vis de l'activité	50
Branche d'activité/industrie	40
Autres équipements ménagers	40
Préférences et croyances	40
Renseignements généraux	30
Installations locales	30
Santé/bien-être	10

Source: D'après Gershuny et Jones (1986). Les enquêtes choisies sont les suivantes: celles de 1971 et de 1981 du Canada, celles de 1964 et de 1975 du Danemark, celles de 1975/1980 combinées des Pays-Bas, celles de 1971/1981 combinées de la Norvège, celle de 1937 du Royaume-Uni, celles de 1961/1975/1984 combinées du Royaume-Uni, celle de 1983-1984 du Royaume-Uni et celles de 1965/1975 combinées des États-Unis.

Le principal obstacle à surmonter à ce chapitre sera d'élaborer ou d'adopter un système normalisé, ou un système qui pourra être utilisé ailleurs, qui permettra l'établissement de comparaisons internationales et temporelles valides et utiles. Il faudra accorder une attention particulière à l'intégration et au codage de variables déjà acceptées par des organismes internationaux compétents de statistique. L'Organisation internationale du travail, par exemple, lors de sa treizième conférence internationale des statisticiens du travail (1982), a adopté une résolution concernant la situation vis-à-vis de l'activité (situation professionnelle actuelle). De même, l'UNESCO a élaboré la Classification internationale type de l'éducation (CITE).

Tableaux de base

Recommandation: Durée des activités et taux de participation aux activités selon (1) le jour, (2) le groupe d'âge, (3) le cycle de vie de la famille, (4) l'activité principale; chacun selon le sexe. La taille des échantillons doit être clairement précisée pour chaque case.

Certains tableaux de base devraient être préparés et publiés à des fins de comparaisons. Les tableaux que nous proposons ici contiendraient les données et les ventilations minimales recommandées. Lorsque la taille des échantillons le permet, des tableaux à triple entrée incorporant les variables de base devraient être préparés. La durée des activités selon le groupe d'âge, l'activité principale et le sexe, par exemple. **Il est particulièrement important que soient fournies pour chaque case des données sur la taille de l'échantillon.** Il est ainsi possible de faire des regroupements pertinents par personne à l'aide des données.

Nous proposons les définitions suivantes à des fins de comparaisons :

Jour: (1) jour de la semaine (2) samedi
(3) dimanche pour tous les répondants; et en plus pour les personnes occupées
(1) jour de travail (2) jour de repos.

Âge: (1) moins de 25 ans (2) 25 à 44 ans (3) 45 à 64 ans (4) 65 ans et plus.

Cycle de vie de la famille: (1) non marié, sans enfant (2) marié, le plus jeune enfant est d'âge préscolaire (3) marié, le plus jeune enfant a moins de 18 ans (4) marié, sans enfant (5) autre.

Activité principale: (1) occupé (2) aux études (3) tient maison (4) à la retraite (5) autre.

Conclusions

Depuis les années 70, on se préoccupe beaucoup de la qualité de vie et du bien-être économique et social des individus. Cette préoccupation a fait naître un besoin croissant en données utiles et cohérentes sur les activités pour appuyer l'élaboration de politiques gouvernementales variées. Il apparaît maintenant évident que la méthode des budgets-temps est la plus susceptible de fournir les genres de données requises sur les activités. Par conséquent, cette méthode est sur le point de connaître son «heure de gloire» dans la famille des statistiques sociales. Pour utiliser pleinement les possibilités qu'offrent les données sur l'emploi du temps aux fins de l'élaboration des politiques et de la recherche, il importe que les chercheurs travaillant dans le domaine collaborent à la collecte de données et à l'établissement de normes pour la collecte de ces données.

Un des résultats les plus satisfaisants de l'examen approfondi des travaux méthodologiques est que les différentes méthodes de collecte des données semblent n'avoir que peu d'effets sur les estimations des activités et de l'emploi du temps qui en découlent. En résumé, la méthode des budgets-temps semble assez robuste, ce qui ressort également des observations de Gershuny et Jones (1987). Bien que cette méthode montre une certaine robustesse aux niveaux d'analyse auxquels elle a été soumise, il reste encore beaucoup à faire à la fois pour combler les lacunes existantes et pour que cette méthode puisse se prêter à des analyses beaucoup détaillées.

Voici une liste partielle des domaines dans lesquels il convient de pousser la recherche. D'abord, le besoin le plus pressant est d'élaborer un système standard acceptable de classification des activités. Ensuite, il est nécessaire de déterminer le genre des données supplémentaires requises et la façon de coder ces données. Enfin, il faut continuer à faire l'essai de méthodes et, plus important encore, à publier et à partager plus largement les résultats des expériences méthodologiques. À cet égard, étant donné le rythme toujours plus rapide des activités, il serait opportun de concevoir un journal ou de déterminer un autre mode de présentation pour permettre la diffusion périodique des résultats des travaux et des analyses méthodologiques. En plus des domaines susmentionnés, d'autres travaux pourraient être utiles (Harvey, 1987). Compte tenu du scepticisme considérable face à la capacité des gens de se rappeler de leurs activités, et malgré les nombreuses analyses antérieures de la validité des journaux faisant appel à la mémoire des répondants, il faudrait centrer davantage les efforts sur l'élaboration de nouvelles façons d'améliorer et d'évaluer ces journaux. Il existe certes des ouvrages, qui n'ont pas été abordés ici, sur

la validité de la méthode des budgets-temps, mais une évaluation beaucoup plus complète est nécessaire afin de dissiper les inquiétudes des utilisateurs potentiels.

À vrai dire, il reste encore beaucoup à faire avant que ne sonne «l'heure de gloire» à la méthode des budgets-temps dans le domaine de la statistique sociale et économique. Mais d'abord et avant tout, il faut élaborer des normes internationales pour la collecte et la déclaration des données sur l'emploi du temps. Et si les membres du groupe de recherche ne le font pas, qui le fera?

Bibliographie

- Andorka, Rudolf (1987). "Time Budgets and Their Uses." *Annual Review of Sociology*, 13:149-64.
- Andorka, Rudolf, Instran Harsca et Iiris Neimi (1983). *Use of Time in Hungary and Finland*. (Helsinki: Central Statistical Office of Finland).
- Arangio-Ruiz, Grazia Giacomini (1984). "Surveys on Time Use in Italy." Une étude faite pour "Meetings of the International Research Group on Time Budgets and Social Activities", Helsinki, Finlande, août 1984.
- Australian Bureau of Statistics (1988). *Information Paper Time Use Pilot Survey*. 4111.1 au catalogue.
- Bureau central de la statistique de la Norvège (1977). *The Day's 24 Hours*. Statistiske Analyser Nr. 30. (Oslo: Central Bureau of Statistics of Norway).
- Bureau central de la statistique de la Norvège (1983). *The Time Budget Survey, 1980- 81*. (Oslo: Central Bureau of Statistics of Norway).
- Clark, Susan et Andrew S. Harvey (1977). "An Evaluation of the Multinational Activity Classification System." (Halifax: Institute of Public Affairs, Dalhousie University).
- Gershuny, Jonathan et Sally Jones (1986). *Time Use in Seven Countries*. School of Humanities and Social Sciences, University of Bath.
- Gershuny, Jonathan et Sally Jones (1987). *The Multinational Longitudinal Time Budget Archive*. School of Humanities and Social Sciences, University of Bath.
- Gershuny, Jonathan (1991). "International Comparisons of Time Budget Surveys: Methods and Opportunities." dans Wendy O'Conghaile et Eberhard Kohler eds. *The Changing Use of Time: Report from an International Workshop*. (Dublin: The European Foundation on Living and Working Conditions).
- Gershuny, Jonathan (s.d.). correspondance personnel.
- Harvey, Andrew S. (1987). "Time Use Studies Entering the 1990's." Editorial, *It's About Time!*, November.
- Harvey, Andrew S. (1983). "Time Use Studies for National and Transnational Leisure Analysis." Une étude faite pour "Calgary Sociology colloquium", "The Challenge of Leisure and its Diversity in a Pluralistic Society".
- Harvey, Andrew S., et coll. (1984). *Time Budget Research*. (Frankfurt: Campus).

- Harvey, A. S., Elliott, D. H. (1982). "Ways of living and quality of life as reflected in transnational time budgets." Une étude faite pour le "Symposium on Quality of Life and Ways of Life, 10th World Congress of Sociology, Mexico City".
- Harvey, Andrew S., David H. Elliott et Philip J. Stone (1977). "Review of Analytic and Descriptive Methods of Time Use Data: A Working Paper." (Halifax: Institute of Public Affairs, Dalhousie University).
- Harvey, Andrew S. et Sigmund Grønmo (1986). "Social Contact in Canada and Norway." in Aas, Dagfinn, Andrew S. Harvey, Edmund Wunk-Lipinsky et Iris Niemi, *Time Use Studies: Dimensions and Applications*. (Helsinki: Central Statistical Office of Finland).
- Harvey, A. S. et W. Stephen Macdonald (1976). "Time Diaries and Time Data for Extension of Economic Accounts." *Social Indicators Research*, vol. 3, no. 1, p. 21 à 35.
- Harvey, Andrew S., D.H. Elliott et D. Procos (1976). "An Overview of the Halifax Time-Budget Study." *Society and Leisure*.
- Hedges, B.M. (1974). "Time Budgets." *Social Trends*, no. 5, p. 35 à 44.
- Hill, Martha (1984). "Investments of Time in Houses and Durables." Dans F. Thomas Juster et Frank P. Stafford eds. *Time, Goods, and Well-Being*. (Ann Arbor: Institute for Social Research, University of Michigan).
- ILO (1982). Thirteenth International Conference of Labour Statisticians, Resolution, ICLS/13/D.8.
- Juster, F. Thomas (1985). "The Validity and Quality of Time-Use Estimates Obtained from Recall Diaries." Dans F. Thomas Juster et Frank P. Stafford eds. *Time, Goods, and Well-Being*. (Ann Arbor: Institute for Social Research, University of Michigan).
- Kalton, G. (1985). Sample design issues in time diary studies. Dans F.T. Juster, F. P. Stafford, editors. *Time, goods and well-being*. (Ann Arbor: University of Michigan, Survey Research Center, Institute for Social Research), p. 93 à 112.
- Keller, Janet, Dorothy Kempter, Susan Goff Timmer et Linda Young-Demarco (1982). "Proceedings of the International Time use Workshop." (Ann Arbor: Institute for Social Research, University of Michigan).
- Kinsley, Brian L. et Frank Graves (1983). *The Time of Our Lives, Explorations in Time Use, Volume 2*. (Ottawa: Emploi et Immigration Canada).
- Kinsley, Brian L. et Terry O'Donnell (1983). *Marking Time, Explorations in Time Use, Volume 1*. (Ottawa: Emploi et Immigration Canada).
- Klevmarken, N. Anders (1982). "Household Market and Non-Market Activities (Hus): A Pilot Study." (Goteborg, Sweden: University of Goteborg, Department of Statistics 1982-83).

- Lingsom, Susan (1979). *Advantages and Disadvantages of Alternative Time Diary Techniques: A Working Paper*. (Oslo: Statistisk Sentralbyrå).
- Lingsom, Susan (1980). *Open and Fixed International Time Diaries: A Pilot Study on Time Use 1979*. (Oslo: Statistisk Sentralbyrå).
- Lyberg, Ingrid (1989). "Sampling, Nonresponse and Measurement issues in the 1984/85 Swedish Time Budget Survey." Une étude faite pour "US Bureau of the Census Fifth Annual Research Conference (ARC V), Washington, D.C., March 19-22".
- Michelson, William et Suzanne Ziegler (1981). "Complimentary Methods of Data Gathering in Literate Urban Populations." *Human Organization*, Vol. 40, 1981, p. 323 à 329.
- Niemi, Iris (1983). *The 1979 Time Use Study Method*. (Helsinki: Central Statistical Office of Finland).
- Pas, Eric I. (1984). "Sample Design, Parameter Estimation Efficiency and Data Collection Costs for Least Squares Regression Trip Generation Models." Une étude faite pour "1985 Annual Transportation Research Board Meeting, U.S.A."
- Robinson, John P. (1983). "Time Budget Studies in Various Countries." Octobre, manuscrit non-publié.
- Robinson, John P. (s.d.). "Methodological Studies".
- Robinson, John P., Vladimir G. Andreyenkov et Vasily D. Patrushev (1989). *The Rhythm of Everyday Life: How Soviet and American Citizens Use Time*. (Londre: Westview Press).
- Shaw, Susan M. (1985). "The Meaning of Leisure in Everyday Life." *Leisure Sciences* 7:1.
- Sorokin, P. A., Berger, C. Q. (1939). *Time budgets of human behaviour*. (Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press).
- Survey Research Center, Institute for Social Research, The University of Michigan (1984a). *Proposal to the National Science Foundation for support of A 1985-86 Study of Time Allocation Among American Households*.
- Survey Research Center, Institute for Social Research, The University of Michigan (1984b). *Addendum to a Proposal to the National Science Foundation for support of A 1985-86 Study of Time Allocation Among American Households*.
- Szalai, Alexander, et coll. (eds.), (1972). *The Use of Time*. (The Hague, Netherlands: Mouton).
- Aas, Dagfinn (1978). "Studies of Time-Use: Problems and Prospects." *Acta Sociologica*, 21(2), 125-140.

Références additionnelles

- Adamczuk, Lucjan et Zagorski Krzysztof (s.d.). "The Time Budget in Socio-Demographic Statistics." (Warsaw: Central Statistical Office of Poland).
- Aldershoff, D.E., A.C.L. Zuidberg and W. Baak (1983). "Household Production in the Netherlands." SWOKA Interim Report No. 14 'S-Gravenhage. (Netherlands: Institute for Scientific Research on Consumer Affairs).
- Federal Statistical Office of Czechoslovakia (1984). "Basic Results of the Survey on Use of Time Budget of the Czechoslovak Population 1979-80." Une étude faite pour "Meetings of the International Research Group on Time Budgets and Social Activities, Helsinki, Finland, August".
- Foote, Nelson (1961). "Methods for Study of Meaning in Use of Time." p. 155 à 176 in Robert W. Kleemeier (ed.), *Aging and Leisure: A Research Perspective Into the Meaningful Use of Time*. (New York: Oxford University Press).
- Gershuny, Jonathan (1989). "International Comparisons of Time Budget Surveys." Une étude faite pour "International Workshop the Changing Use of Time, Brussels, April 17-18".
- Gomez, Juan Camilo Rodriguez (1984). "Use of Time and Attitudes Toward Time From the People of Bogata, Colombia." Une étude faite pour "Meetings of the International Research Group on Time Budgets and Social Activities, Helsinki, Finland, August".
- Hill, C. Russell et Frank P. Stafford (1985). "Parental Care of Children: Time Diary Estimates of Quantity Predictability and Variety." Dans F. Thomas Juster et Frank P. Stafford eds. *Time, Goods, and Well-Being*. (Ann Arbor: Institute for Social Research, University of Michigan).
- Juster, F. Thomas (1986). "The Effect of Recall Period on the Quality of Time Diary Data." Dagfinn Aas, Andrew S. Harvey, Edmund Wnuk-Lipinski et Iiris Niemi, *Time Use Studies: Dimensions and Applications*. (Helsinki: Central Statistical Office of Finland), p. 149 à 175.
- Kardos, Jan (1984). "The 1984 Time budget Survey in Poland." Une étude présentée à "Meetings of the International Research Group on Time Budgets and Social Activities, Helsinki, August".
- Kim, Kyu-Whan, et coll. (1982). "A Survey of Time Budgeting by Korean People." Une étude faite pour "Meetings of the International Research Group on Time Budgets and Social Activities, Mexico City, 1982".
- Knulst, W.P. (1977). *En week tijd*, 'S-Gravenhage: Social en Cultureel; Planbureau Afdeling Rapportage en Advies.
- Luttikuizen, R. et J. Oudhof (1987). "Informal Economy, A Time Use Approach." Une étude faite pour "The 20th general conference of the International Association for Research in Income and Wealth in Rocca di Papa, Italy, August 23-29".

NHK Theoretical Research Centre (1983). "Survey Instrument for The NHK Time Use Survey." (Tokyo: NHK Public Opinion Research Institute).

Niemi, Iris, Salme Kiiski et Mirja Liikkanen (1981). *Use of Time in Finland*. (Helsinki: Central Statistical Office of Finland).

Office fédéral de la statistique (1981). *Emploi du temps en Suisse*. (Bern: Office fédéral de la statistique).

Proulx, Monique (1978). *Five Million Women*. (Ottawa: Conseil consultatif Canadien sur la situation de la femme).

Robinson, John P. (1984). "Free Time in Western Countries." (College Park, Maryland: University of Maryland Survey Research Center).

Robinson, John P. (1977). *How Americans Use Time: A Social-Psychological Analysis of Everyday Behaviour*. (New York: Praeger Publications).

Scheuch, Erwin K. (1971). "The Time Budget Interview." *The Use of Time*. (The Hague: Mouton), p. 69 à 87.

Staikov, Zahari (1985). "Ten Suggestions Concerning the International Comparative Research on Time Budgets - 1965 - 1985 - 1995." Une étude faite pour "Workshop on Time Budget Research sponsored by the Central Bureau of Statistics of the Netherlands"

Szalai, Alexander (1975). "The Situation of Women in the Light of Contemporary Time-Budget Research." New York: United Nations, Conference Background Paper, E/Conf.66/BP/6, World Conference of the International Women's Year, Mexico City, June 19 - July 2, 1975.

Viteckova, Jana (1980). "Research Survey on the Time Budgets of Prague Inhabitants." Une étude faite pour "Meetings of the International Research Group on Time Budgets and Social Activities, (Sofia, Prague: Institute for Philosophy and Sociology Czechoslovak Academy of Sciences)", octobre 1980.

Wnuk-Lipinski, Edmund (1984). "Report on the Problems Encountered While Doing Nation-wide Time Budgets Survey." Une étude présentée à "International Research Group on Time Budgets and Social Activities, Toronto".

Aas, Dagfinn (1982). "Designs for Large Scale, Time Use Studies of the 24-Hour Day." Zahari Staikov, ed. *It's About Time*. (Sophia: Institute of Sociology at the Bulgarian Academy of Sciences and Bulgarian Sociological Association), p. 17 à 54.

Participants aux rencontres

sur la préparation des lignes directrices concernant la collecte des données sur l'emploi du temps

AUSTRALIE

M. Michael Bittman
School of Sociology
University of N.S.W.
P.O. Box 1
Kensington N.S.W. 2060

Bernard Hanslow
Australian Bureau of Statistic
P.O. Box 796 G.P.O.
Sydney, NSW 2001

BELGIQUE

Ignace Glorieux
Centrum Voor Sociologie-V.U.B.
Pleinlaan 2
1050 Bruxelles

CANADA

Andrew S. Harvey
Department of Economics
Saint Mary's University
Halifax (Nouvelle-Écosse)

William Michelson
University of Toronto
Centre for Urban & Community S
455 Spadina Avenue
Toronto (Ontario)

ALLEMAGNE

Gerhard Lippold
Hochschule fur Okonomie
Bruno Leuschener
Herman-Duncker-Strasse 8
1157 Berlin

Gunter Manz
Hochschule fur Okonomie
Bruno Leuschner
Hermann-Duncker Str. 8
1157 Berlin

Dieter Schaefer
Statistische Bundesamt
Gustav-Stresemann-Ring
D-6200 Weisbaden

FINLANDE

Dr. Leena Kirjavainen
WIDAGRI Consultants Ltd.
Ruenberginkatu 19 B 22
00100 Helsinki

Iiris Niemi
Central Statistical Office
Box 770
SF-00101 Helsinki

HONGRIE

Rudolf Andorka
University of Economics
Department of Sociology
Dimitrov 8
Budapest

Agnes Babarczy
Central Statistical Office
Keleti k.u. 5-7
Budapest II

Istvan Harsca
Central Statistical Office
Releti Karoly u. 5-7
1525 Budapest



1010176979

OOS

HONGRIE (fin)

Endre Sik
Institute for Social Sciences
Beuczur.u 33
1068 Budapest

Gustave Haraldsen
Central Bureau of Statistics
P.O.Box 8131
Oslo 1

Susan Lingsom
Institute of Applied Social Research
Munthes G. 31
0260 Oslo 2

ITALIE

Maria Carmen Belloni
Via Della Rocca 12
10123 Turin

Antonio M. Chiesi
Ires, Via Fontana, 18
20122 Milan

Elke Koch-Weser
Department of Statistical Prob
University of Rome "La Sapienz"
Pzz.le A. Moro, 5
00186 Rome

Leonarda Roveri
Via Cesare Balbo 16
00100 Rome

SUÈDE

Klas Rydenstam
Statistic Sweden
S-11581 Stockholm

ROYAUME-UNI

Jonathan Gershuny
Nuffield College
Oxford University
Oxford

JAPON

Yutaka Suzuki
Public Research Institute
Nippon Hoso Kyokai
2-1-1, Atagocho Minato-ku
Tokyo

ÉTATS-UNIS

Margaret Mietus Sanik
Department of Home Management
University of Ohio
1787 Neil Avenue
Columbus, Ohio

NORVÈGE

Sigmund Grønmo
Department of Sociology
University of Bergen
Bergen 5007